

L'archétype de la sorcière

INTRODUCTION HISTORIQUE

1) Héritage de l'antiquité : des magiciens, astrologues et des sorciers (hommes et femmes), souvent très officiels.

- Dans le cadre des religions païennes liées à la nature, la fécondité (culte des déesses - mères,... En seront héritiers les « magiciens » du XVIème siècle.
- On distingue la sorcellerie comme l'« art de jeter des sorts », donc une activité très pragmatique, des recettes pour faire le bien ou le mal. Mais dès le IIIème siècle, des cultes sont considérés comme de la magie noire

A débouché sur la distinction de 2 sortes de sorcières :

- La sorcière diabolique, fantôme répandu entre 1400 et 1500. Soit vieille et ridée, soit jeune et séductrice
- Depuis le XIXème siècle, société romantique, la bonne sorcière, marginale et sage-femme

I : LA BONNE ET LA MAUVAISE SORCIÈRE DANS LA LDJ

1) Grimoire de sorcières, Elzbieta. Une première approche à travers un imagier de sorcières : *Grimoire de sorcière* est une sorte de recueil écrit par Galimatia Farigoule, sorcière, dans lequel elle fait part des principaux secrets des sorcières

Personnage : Galimatia Farigoule, narratrice de l'histoire

Portrait des sorcières : selon Galimatia, il existe deux types de sorcières : celles qu'on connaît et les sorcières des mers. Ces dernières sont les créatures que les marins appellent sirènes. Elles ont comme conseillers les baleines pour tout ce qui est gros et les crevettes pour tout ce qui est petit. Pourtant, dans l'archétype, la sorcière est toujours humaine et mortelle. Les sirènes sont-elles donc effectivement des sorcières ?

Les sorcières : elle nous fait ici un portrait assez détaillé des caractéristiques et modes de vie des sorcières. Une sorcière écrit des formules avec des plumes de corbeaux et visiblement fait des potions et peut jeter des sorts. D'autre part, elles ont des liens avec différents animaux :

- les araignées qui les aident à faire croire qu'il n'y a personne dans les maisons dans lesquelles elles vivent.
- le crapaud console la sorcière quand elle est triste
- la sorcière s'instruit auprès du hibou
- elles ont des chats mais seulement ceux dont les yeux s'allument dans le noir car ce sont les seuls qui peuvent être utiles. Ils sont leurs guides et ne sont pas forcément noirs.
- les enfants élevés par des chauves souris deviennent magiciens ou sorcières à cause de leur amour pour la poussière.
- les sorcières peuvent se déplacer à dos de dragon
- lorsqu'une sorcière est heureuse c'est qu'une licorne est dans le coin. Eh oui ! secret de Galimatia : les licornes existent.

2) Baba Yaga et la petite fille de Katia Arnold

Conte traditionnel russe : la nouvelle belle-mère veut se débarrasser de sa belle fille et l'envoie vers la sorcière Baba Yaga : sorcière qui vit dans sa hutte, qui a des pattes de poulets pour se déplacer à tout moment, c'est une ogresse.

Personnages : Baba Yaga, Toute Douce, la poupée de chiffon, les crapauds.

Portrait : elle est affreusement laide, elle a un nez crochu comme un croissant de lune et elle est plutôt méchante. Elle utilise un balai, un chaudron et une boule de cristal. Elle vit dans une maison qui possède des pattes d'oiseaux déplaçables afin de pouvoir se déplacer. Elle a 3 crapauds comme animaux de compagnie et ces derniers portent sur eux des pierres précieuses.

L'histoire : une petite fille, Toute-Douce, est chassée par ses 2 méchantes sœurs et chargée d'aller

chez Baba Yaga pour y prendre un crapaud et ses pierres précieuses. Elle part donc avec sa poupée de chiffon à la rencontre de Baba Yaga. La sorcière sait déjà qu'elle va venir (grâce à la boule !). Lorsque la petite fille arrive, elle lui donne des tâches à accomplir telles que : faire une montagne de vaisselle et le ménage, trier des graines de coquelicots mélangées à un tas de terre, préparer un festin. Heureusement, la poupée de chiffon, douée de vie, aide la petite fille à accomplir les travaux. A la fin du repas, BY lui demande pourquoi elle est venue, sous les conseils de la poupée, Toute Douce répond : « pour avoir peur ». Cette réponse convient à la sorcière qui lui donne alors un de ses crapauds. De retour chez elle, le crapaud dévore ses 2 sœurs.

3) la sorcière de la rue Mouffetard et autre contes de la rue Broca, Pierre GRIPARI_Gallimard, 1997

Ces contes, sous forme de courtes nouvelles, ont la particularité d'avoir été écrit dans un café de la rue Broca à Paris en collaboration avec les habitants du quartier., notamment les enfants. Ces contes mettent en scène l'auteur lui-même et les enfants amis de l'auteur, ainsi que quelques uns de leurs objets familiers qui sont devenus magiques.

On a comparé 2 contes et la préface :

- *La sorcière de la rue Mouffetard*
- *La sorcière du placard à balais*

Pour dégager les grands traits de la sorcière :

- **Son portrait** : son aspect est toujours celui d'une vieille femme laide au nez crochu. Elle a des griffes, un ricanement de vieille chèvre, elle grimace affreusement. Dans un cas son apparence réelle est celle de la grenouille à cheveux (qui existe par ailleurs dans d'autres contes). Elle est très cruelle mais bête. Elle peut avoir un balai à la main. Donc des caractéristiques animales répugnantes.

- **Son mode de vie** : une nourriture particulière pour Mr Pierre, une « Nadia à la sauce tomate » : on retrouve le thème de l'ogresse. On ne sait rien de la sorcière du placard à balai si ce n'est qu'elle est retenue dans le placard à balai où elle vient la nuit. : la sorcière est toujours nocturne ; elle lit le journal des sorcières.

Ses envies : devenir jeune et belle, manger Nadia (ogresse), emporter le narrateur : elle est en marge du monde « normal »

- **Ses pouvoirs** : elle a des pouvoirs de transformation ainsi que celui d'emporter sa victime dans certaines conditions. Mais ses pouvoirs ont toujours une nature limitée : elle n'est plus dangereuse quand elle est démasquée (ou sous sa forme initiale de grenouille). En tant que grenouille, son pouvoir est contenu dans ses cheveux (un autre vieux thème !).

Comme chez les frères Grimm, elle est vaincue car elle diffère sa victoire dans les 2 cas.

- **Son châtime** : il est moins « exotique » que chez les frères Grimm : elle meurt le crâne fracassé ou bien elle vit une vie de grenouille enfermée dans un bocal.

Donc là aussi, l'archétype est celui d'une sorcière vieille, méchante, bête, à pouvoirs limités, dans un cas obsédée par une enfant. Elle est vaincue à chaque fois car elle diffère son projet et grâce à une aide extérieure d'amis des victimes.

=> Il y a bien un archétype littéraire de la bonne et belle sorcière ainsi que de la vieille et méchante sorcière dès le XIX^{ème} siècle qui existe toujours maintenant. Cet archétype rejoint parfois celui de la méchante belle-mère et de l'ogresse

La sorcière a des attributs qui ne sont pas toujours explicitement présents dans les histoires. Ces attributs semblent avoir pris plus d'importance dans les histoires du XX^{ème} siècle ?

Mais, à côté de cette image traditionnelle, on constate qu'il y en a beaucoup d'autres qui sont véhiculées dans la littérature de jeunesse actuelle et sont beaucoup plus difficiles à identifier.

II : L'ARCHÉTYPE REMIS EN CAUSE DANS LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE CONTEMPORAINE

1) Sacrées sorcières de Roald Dahl (roman)

A première vue, rien ne différencie une sorcière de n'importe quelle autre femme, et oui, les sorcières sont toujours des femmes ! , elles vivent dans des maisons qui n'ont rien d'extraordinaire et elles exercent des métiers tout à fait courants. Mais avec un peu d'entraînement et quelques indices donnés par la grand -mère bienveillante de notre jeune héros, il devrait être plus aisé de les repérer : Une vraie sorcière déteste les enfants d'une haine cuisante. Elle passe son temps à comploter contre les enfants qui se trouvent sur son chemin. Elle éprouve du plaisir à passer un enfant à la moulinette. Elle estime qu'il faut faire disparaître un enfant par semaine. Une sorcière porte toujours des gants : elle n'a pas d'ongles, elle a des griffes. Une sorcière est toujours chauve : elle porte une perruque de première qualité pour éviter les irritations de la peau. La pupille d'une sorcière sera colorée et tu y verras danser des flammes et des glaçons. Elle a grandes narines pour renifler les enfants. Elle n'a pas d'orteils c'est pour ça qu'elle porte des petits souliers pointus ! La salive d'une sorcière est bleue.

2) La sorcière Camomille de Eric Larreula (série)

Habillée en noir, avec un chapeau pointu, se déplace grâce à son balai, fait des tours de magie, assiste au congrès annuel des sorcières, est accompagnée d'un hibou

MAIS elle est gentille et contemporaine : elle voyage, fait des défilés de mode à Paris, est hospitalisée, se marie. ...

=> Les sorcières de la LJ contemporaine ont gardé les caractéristiques de l'archétype traditionnel mais pas tous. Les auteurs jouent beaucoup sur l'ambiguïté.

Mais la plus grande différence par rapport à la littérature traditionnelle est peut-être le fait de ne plus savoir exactement où on en est : il n'y a plus vraiment de bons et de méchants figés, les rôles fondamentaux changent et s'échangent, parfois dans la même histoire, parfois avant même le début de l'histoire.

Maintenant, le lecteur va identifier ou non une sorcière selon ce qu'il connaît de l'archétype. Ainsi, le personnage est une sorcière :

- selon la vision et l'attente du lecteur
- et dans le récit, selon la façon dont le personnage se perçoit où est perçu par les autres.

SEQUENCE EN CLASSE

Séance 1 : Lecture comparaison

1/ La Préface => Leur lire la totalité à l'oral
Comprendre dans quel cadre vont se créer ces contes.

2/ la sorcière de la rue Mouffetard
Rappel : quel est le début de l'histoire ?
Lecture d'extraits choisis.

En dégager :
son portrait
son mode de vie
ses pouvoirs
son châtement

Séance 2 : Lecture comparaison

=> la sorcière du placard au balai

Lecture d'extraits choisis.

Séance 3 : autre portrait de la sorcière dans la litté

=> sacrées sorcières

=> la sorcière camomille à Paris

Séance 4 : les laisser libre de laisser une trace de cette séquence dans leur cahier de littérature